

INSCRIPTIONS GRECQUES DU MUSÉE «CALLATIS» DE MANGALIA

ALEXANDRU AVRAM, MARIA BĂRBULESCU,
VALERIU GEORGESCU

Le corpus des inscriptions de Callatis, récemment paru¹, contient, entre autres, quelques inscriptions conservées au Musée de Mangalia qui n'ont jamais fait l'objet d'une publication à part avant leur intégration au recueil. Les auteurs considèrent que la présentation de ces documents restés jusque hier inédits dans les pages de la revue "Pontica" demeure encore utile.

Fragments de décrets

1 (= ISM III 37). Inv. 2456. Lieu de trouvaille: sur la plage de la station balnéaire de "Saturn" située tout près au nord de Mangalia (découverte fortuite de 1993).

Plaque de marbre brisée de tous les côtés avec les bords roulés par les eaux de la mer. Fig. 1.

Ht. = 12 cm. Lg. = 9,5 cm. Ép. = 4 cm.

Gravure relativement profonde. Ht. des lettres: 0,7-0,9 cm.

II^e s. av. J.-C.

[-----]HPA[-----]
[-----] πόλιν [-----]
[-----]ΚΑΙΡΙΜ[-----]
4 [--- κοινῶ] καὶ ἰδίαι [---]
[-----] ἐπιδοσ[-----]
[-----] θοίνοι [-----]

L. 2: on ne voit que la partie inférieure du pied du *pi*.- L. 6: les deux premières lettres sont de forme ronde, sans doute ΘΟ.

¹ A. Avram, *Inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure*, III. Callatis et son territoire (désormais ISM III).



Fig. 1.

À la l. 5 il s'agit d'une forme du mot ἐπίδοσις², désignant la souscription. Celle-ci aura été sans doute organisée par une association culturelle, car à la l. 6 il est question de θοίνοι, "banquets (sacrés)"³.

2 (= ISM III 33). Inv. 270. Lieu de trouvaille inconnu (découverte fortuite de 1961). Plaque de marbre brisée en haut, à droite et en bas. La marge à gauche est conservée, mais éclatée. Fig. 2.

Ht. = 20 cm. Lg. = 27 cm. Ép. = 15 cm.

Écriture soignée, gravure profonde; *epsilon*, *êta* et *thêta* à barres sans incidence avec le reste de la lettre, *mu* et *sigma* aux bras intérieurs croisés, *ômega* à la boucle extrêmement profilée et sans incidence avec les pieds. Ht. des lettres: 1,2-1,3 cm.

Deuxième moitié du I^{er} s. ap. J.-C.

2 A. Kuenzi, 'Επίδοσις, Diss. Berne, 1923; L. Migeotte, *Les souscriptions publiques dans les cités grecques*, Genève-Québec, 1992.

3 Cf., pour le sens de ce mot, G. Rougemont, *Corpus des inscriptions de Delphes*, I. Lois sacrées et règlements religieux, Paris, 1977, p. 65.

Ο ----- ΩΝΑ -----
 [...]πογράφασθ[αι] .. ΔΑ[-----]
 [...] δὲ ἀπόδαμον μετὰ τ[α]ὐτα? -----]
 4 [...] Ἰσαμέναις· ὃς δ' ἂν μὴ π[-----]
 [τὰ]ν Ῥηγίλλου χεῖρα ἰς ἐπισ[-----]
 [...] ἰως δὲ μηδεμίαν α[.]φ[-----]
 [...] ο θησαυρίζεται κ[-----]
 8 [...] καθ' ἑκάστων -----]

L. 2: la dernière lettre visible est sans doute un *alpha* ou un *lambda*.- L. 4: NA incertains; après le dernier Π on voit une haste verticale d'une lettre non identifiée.- L. 5: avant la cassure à droite on voit encore une haste verticale fragmentaire.- L. 6: la dernière lettre, partiellement visible, pourrait être un *omicron* ou un *thêta* (à en juger d'après une photo plus ancienne, car entre temps la pierre s'est dégradée et on ne voit plus rien après μηδεμίαν).- L. 7: on ne voit que la partie supérieure de l'*omicron* à droite.

Le caractère de l'inscription reste obscur. Les mots [ὕ]πογράφασθ[αι] et θησαυρίζεται invitent à imaginer des questions financières, alors qu'à la l. 4 il paraît que l'on ait affaire à une formule typique pour les textes à caractère législatif: ὃς δ' ἂν μὴ ..., "celui qui ne ..." + verbe au subjonctif.

La date de l'inscription pourrait être même restreinte au troisième quart du I^{er} s. ap. J.-C. Du point de vue des particularités d'orthographe (dorisme: ἀπόδαμον; iotacisme ἰς = εἰς, une forme non attestée dans les autres inscriptions callatiennes), ce fragment est à rapprocher — de même que par ses traits paléographiques — du décret en l'honneur d'Isagoras fils d'Iatroklès⁴.

Dédicaces

3 (= ISM III 259). Inv. 2921. Lieu de trouvaille: dans la ville antique, rue Frumoasei, derrière l'hôtel "Astra" (découverte fortuite de 1998).

Stèle de marbre à fronton et acrotères brisée en haut, à gauche et en bas. Le fronton est détruit, alors que l'acrotère à droite est en partie conservé. Fig. 3.

Ht. = 24 cm. Lg. = 18 cm. Ép. = 7 cm.

Lettres à apices profondément gravées: *êta* à barre horizontale sans incidence avec les pieds, *mu* et *sigma* aux bras croisés, *rhô* et *oméga* à la boucle extrêmement profilée et sans incidence avec les pieds. Réglages. Ht. des lettres: 1,5-1,8 cm.

Époque des Antonins.

⁴ I. I. Russu, Dacia N. S. 1, 1957, p. 179-190 [SEG XVI 428; Ann. ép. 1958, 29; cf. Bull. ép. 1959, 259]; ISM III 32.

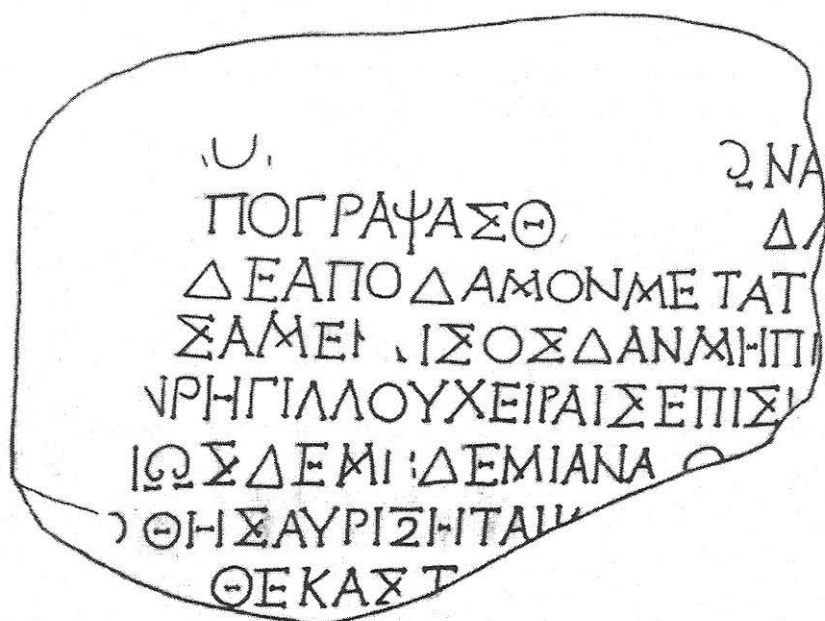


Fig. 2.

[Ἀγα]θῇ τύχῃ
 [----- Δ]ήμητρι Πλου-
 [τοδοτείρα·] Σώστρα- *vacat*
 4 [τος-----]ωνος *vacat*
 [-----]ς Διονυ-
 [σίου-----]ν Μονί-
 [μου-----]ΘΑΝΟ

L. 6: *omicron* endommagé, lecture assurée.- L. 7: au commencement et à la fin, lettres rondes partiellement visibles.

Traduction:

«À la bonne fortune. [- - - à D]éméter Plou[*todoteira*]. Sôstra[tos fils de - - -]ôn,
 Untel fils de Diony[sios], Untel fils de Moni[mos] - - - »

Il convient de retenir l'épithète *πλουτοδότειρα* associée à Déméter⁵. La dédicace est consacrée selon toute évidence par une association cultuelle.

4 (= ISM III 260). Inv. 2922. Lieu de trouvaille: à l'extérieur de la ville antique, tout près du rempart nord de l'enceinte d'époque impériale, entre la clinique balnéaire et le stade municipal (découverte fortuite de 1999).

Stèle de marbre à pseudo-fronton (qui conserve un ornement en relief à sa droite) et acrotères (?), brisée à gauche et en bas. Intitulé inscrit sur une moulure sous le pseudo-fronton. Fig. 4.

Ht. = 25 cm. Lg. = 25,5 cm. Ép. = 6-6,4 cm.

Lettres profondément gravées: *thêta* à barre sans incidence avec le corps de la lettre, *sigma* rectangulaire, *upsilon* à barrette, *oméga* de trait cursif; dans l'intitulé *êta* à la barre horizontale sans incidence avec les pieds. Ligature Π + Ε à la l. 3. Ht. des lettres: 1,8 cm (intitulé), 1,5-1,7 cm pour le reste. Martelage à la l. 4 (qui continuait sans aucun doute au commencement de la l. 5).

Après le 28 janvier 198.

[Ἀ γ α θ ῇ τ ὕ χ] ῃ
 [Ὑπὲρ ὑγείας καὶ νείκης τῶν θειοτά]των κυρίων
 [αὐτοκρατόρων Λ. Σεπτιμίου Σεου]ήρου Περτίνακος
 4 [καὶ Μ. Αὐρ. Ἀντωνεῖνου Σεβαστῶν καὶ Π. Σεπτ. Γέτα]
 [Καίσαρος καὶ] Ἰουλίας Δόμνης Σεβαστῆς· οἱ θρη[σ]-
 [κευταὶ-----]PIAN[---]Ι Καλ[λα]-
 [τιανῶν?-----]

⁵ Voir les lieux rassemblés par Kruse, RE XXI 1, 1951, col. 990, s. v. Πλουτοδότης; Orph. hymn. 40, 3 (cf. O. Kern, *Orphicorum Fragmenta*, Berlin, 1922, 302); Lucien, *Dial. des courtisanes* 7, 1.

L. 1: lettres espacées.- L. 2: *sive* [ὑπὲρ ὑγείας καὶ σωτηρίας καὶ νείκης] τῶν κτλ. (cf. SEG XXVIII 560: Malko Tărnovo) *sive* [ὑπὲρ τῆς ὑγείας τῶν θειοτάτων. *vel simile*.- L. 5: à droite on distingue le pied de l'*epsilon*; point de séparation avant οἱ.- L. 6: pourrait-on imaginer [Μεσημβ]ριαν[ῶν]?

Traduction:

«À la bonne fortune. À la santé et à la victoire des divins seigneurs, les empereurs Lucius Septimius Severus Pertinax et Marcus Aurelius Antoninus Augustes, de Publius Septimius Geta César et de l'Auguste Iulia Domna, les *threskeutai* [- - -] des Callatiens (?) - - - »

Ce document est très proche d'une dédicace quasi contemporaine qui contient une titulature presque complète des Sévères⁶. Les lettres *in rasura* cachent les noms de Caracalla et de Géta ayant subi les rigueurs de la *damnatio memoriae*⁷.

À la l. 5 il s'agit sans l'ombre d'un doute du nom d'une association religieuse commençant par θρη[- -]; c'est alors le supplément θρη[σκευταί] qui s'impose. Louis Robert avait dressé une liste commentée de 37 occurrences des mots θρησκεία, θρησκευτής, etc.⁸, complétée ensuite à deux reprises⁹. Après le mot θρη[σκευταί] figuraient le nom de la divinité (sans doute au génitif) et la liste des membres de l'association. Ceux-ci auraient pu représenter plusieurs villes de la région, d'où la possibilité d'imaginer [- - Μεσημβ]ριαν[ῶν καὶ Καλ[λατιανῶν].

5 (= ISM III 86). Inv. 1845. Lieu de trouvaille: dans le *téménos* situé dans le secteur méridional de la ville grecque (1981).

Relief de marbre disposé dans une niche et représentant le Cavalier Thrace: cavalier à chlamyde déployée chargeant vers la droite; sous le cheval on voit un chien. Il manque le coin inférieur droit. Traces de brûlure secondaire. Fig. 5.

Ht. = 35,3 cm. Lg. = 30,7 cm. Ép. = 6,2 cm.

Inscription disposée sous le relief. Lettres profondément gravées, mais négligentes; *oméga* à la boucle profilée et sans incidence avec les pieds. Ht. des lettres: 1,5 cm.

II^e s. ap. J.-C.

Ἡρώα ἀνέθ[ηκεν - - - - -]
ΤΩΝΑ[- - - - -]

6 G. Tocilescu, AEM 19, 1896, p. 106-107, n° 60 [IGRRP I 650]; cf. A. Avram, SCIVA 47, 1996, 1, p. 14-16, n° 7 [Dilyana Boteva, *Dolna Mizija i Trakija v rimska imperiska sistema*, 193-217/218 g sl. Xr., Sofia, 1997, p. 199-200, n° 14].

7 Voir, pour les suppléments, à part l'ouvrage de D. Boteva cité à la note précédente: A. Mastino, *Le titulature di Caracalla e Geta attraverso le iscrizioni (indici)*, Bologna, 1981; P. Kneißl, *Die Siegestitulatur der römischen Kaiser. Untersuchungen zu den Siegerbeinamen des ersten und zweiten Jahrhunderts*, Göttingen, 1969, p. 148-151. Comme analogies locales d'à peu près la même époque, voir les dédicaces à la famille impériale d'Histria et de Tomi: ISM I 81-83, 84?, 87; ISM II 83-85; cf. Maria Bărbulescu, A. Rădulescu, *Pontica* 30, 1997, p. 170-174, n° 2.

8 L. Robert, *Études épigraphiques et philologiques*, Paris, 1938, p. 226-235.

9 Idem, RPH 13, 1939, p. 133 = *Opera minora selecta*, II, Amsterdam, 1969, p. 1286; idem, *Hellenica* 2, 1946, p. 132-133.

Fig. 3.



Fig. 4.



L. 1: ΗΡΩΑΝΕΘ la pierre, faute de lapicide (Ἡρωκ) également possible.- L. 2: après *alpha* on voit encore le sommet d'une haste verticale.

Le relief appartient au type B de G. I. Kazarow: "nach rechts galoppierender Reiter, meist speerschwingend"¹⁰.

6 (= ISM III 90). Inv. 170. Lieu de trouvaille inconnu.

Fragment d'une plaque de marbre à relief représentant le Cavalier Thrace. On ne distingue que le cheval, duquel il manque la tête. Fig. 6.

Ht. = 16 cm. Lg. = 19 cm. Ép. = 10 cm.

Inscription disposée d'une manière négligente entre les pieds du cheval. Ht. des lettres: 1-1,2 cm.

II^e-III^e s. ap. J.-C.

[Ἡρωι ἐπηκόω]
[εὐχαιρίστηριον]
[ἀνέθη]κεν
[Ρούφος] Ρούφου

Traduction:

«[Au Héros exauçant les souhaits, Rufus,] fils de Rufus, consacra (le relief), [action de grâce].»

La restitution *e. g.* est suggérée par un document similaire, une dédicace au Cavalier Thrace en provenance du territoire de Callatis (village d'Arsa, situé à l'ouest de Mangalia)¹¹: Ἡρωι Δωσαηνῶ ἐπηκόω εὐχαιρίστηριον ἀνέθηκεν Ρούφος Ρούφου ὑπὲρ τῶν ἰδίων. Notre relief semble appartenir au type A de G. I. Kazarow: "Reiter nach rechts schreitend oder ruhig stehend"¹².

Inscriptions funéraires

7 (= ISM III 159). Inv. 281. Lieu de trouvaille: dans la ville antique, sur la falaise, lors des fouilles de sauvetage exécutées avant les travaux de canalisation (1971).

Plaque de marbre entièrement conservée, légèrement endommagée dans ses coins. Fig. 7.

Ht. = 14,8 cm. Lg. = 29,5 cm. Ép. = 8,5 cm.

Écriture soignée, gravure profonde, lettres de dimensions variables. Ht. des lettres: 2,1-

¹⁰ G. I. Kazarow, RE Suppl. III, 1918, col. 1137-1138; idem, *Die Denkmäler des Thrakischen Reitergottes in Bulgarien*, Budapest, 1938, p. 6.

¹¹ Gh. Poenaru Bordea, StCl 5, 1963, p. 292-293, n° 3 = *Noi monumente epigrafice din Scythia Minor*, Constanța, 1964, p. 103, n° 3 [Ann. ép. 1963, 173; C. Scorpan, *Cavalerul Trac*, Constanța, 1967, p. 47, n° 20; CCET IV 5].

¹² RE Suppl. III, col. 1137-1138; *Die Denkmäler des Thrakischen Reitergottes in Bulgarien*, p. 5.



Fig. 5.

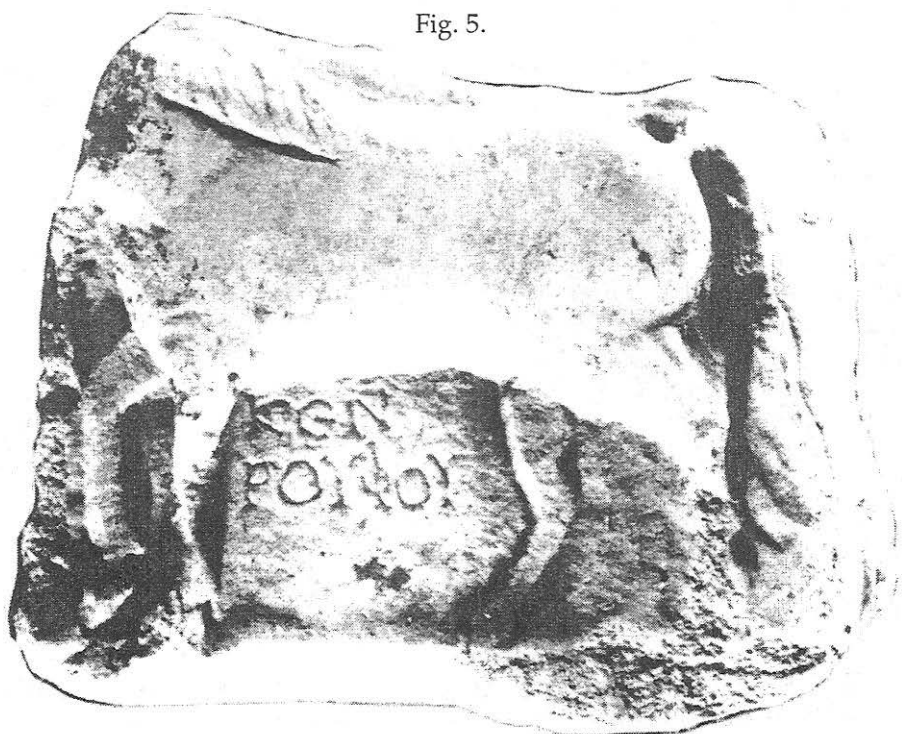


Fig. 6.

2,5 cm (*omicron* 1,4 cm).

III^e s. av. J.-C.

Τουσα Ἀντιφίλου
Λυκίνου γυναῖ

Le nom Τουσα apparaît également sous la forme Τουτα(ς) dans quatre inscriptions d'Odessos (IGB I² 140 bis, 151, 177, 178 bis)¹³. Il s'agit bien d'un nom "asianique", avec de riches présences en Asie Mineure, et non uniquement thrace¹⁴, malgré ses occurrences balkaniques.

8 (= ISM III 166). Inv. 1674. Lieu de trouvaille inconnu (découverte fortuite de 1980).

Stèle de calcaire coquillier local (de mauvaise qualité) à fronton et acrotères, entièrement conservée, mais avec la surface corrodée et endommagée vers sa partie centrale. Fig. 8. Ht. = 49 cm (fronton compris). Lg. = 29,5 cm (au niveau du fronton). Ép. = 15 cm. Écriture fort négligente. Ht. des lettres: 1,5-1,8 cm (*omicron* plus petit).

II^e s. av. J.-C.

Ἀρίστων
[Σωσι]πλό[ι]ος
Ὀλ[β]ιοπολίτης

Il s'agit de la seule mention d'un citoyen d'Olbia à Callatis. À noter Ὀλ[β]ιοπολίτης en *koiné* (et non pas dor. -τας), sans doute en un certain rapport avec la prononciation olbienne de l'ethnique.

9 (= ISM III 169). Inv. 2498. Lieu de trouvaille inconnu.

Plaque de marbre à relief dont il manque le coin inférieur gauche. Le relief est disposé dans une niche approfondie de 3 cm et représente à droite le défunt de profil assis sur une chaise à pied animalier devant une table (fragmentaire) et tenant un objet dans la main droite. Fig. 9.

Ht. = 40,5 cm. Lg. = 34 cm. Ép. = 9,5 cm.

Inscription disposée sur une seule ligne au-dessous du relief, dont on ne conserve que la partie droite. Ht. des lettres: 1-1,4 cm.

II^e s. av. J.-C.

[— — — —]νος χαῖρε

13 Voir le matériel onomastique recueilli par L. Zgusta, *Kleinasiatische Personennamen*, Prague, 1964, S 1961, 1-3, et les références réunies par G. Mihailov, IGB I², p. 185 (comm. au n° 178 bis).

14 Comme pour D. Detschew, *Die thrakischen Sprachreste*², Vienne, 1976, p. 507.

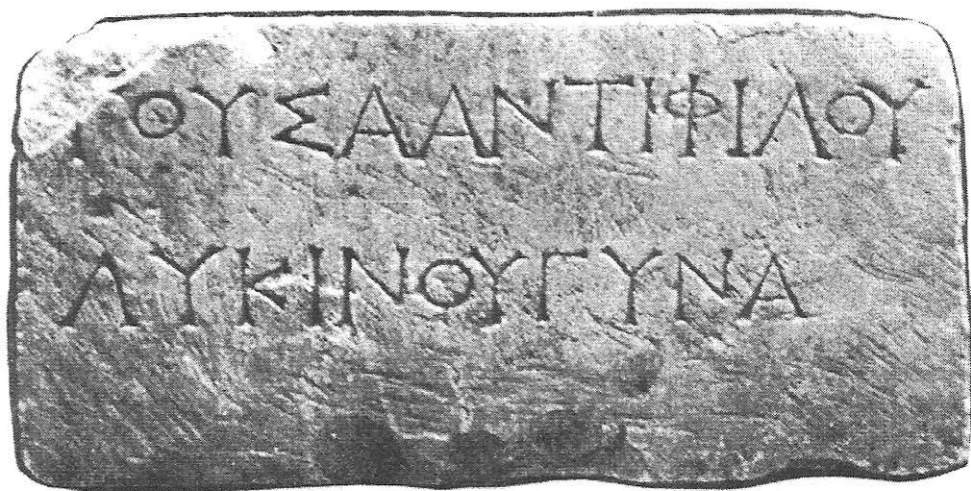


Fig. 7.



Fig. 8.

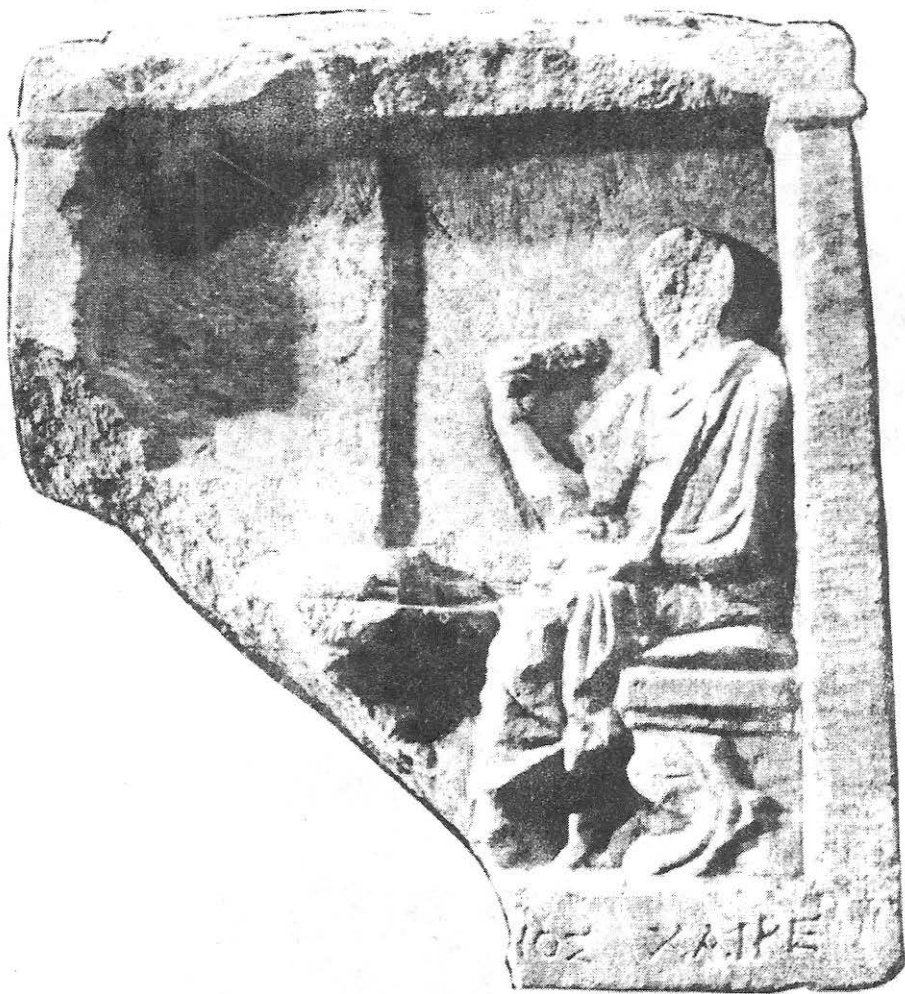


Fig. 9.

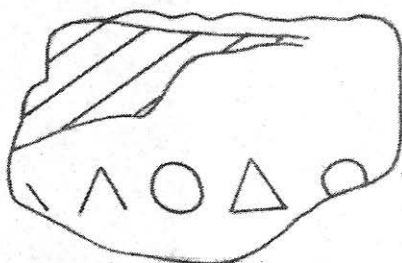
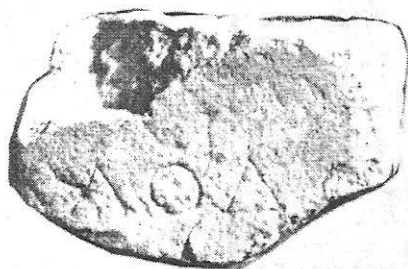


Fig.10.

10 (= ISM III 164). Inv. 278. Lieu de trouvaille inconnu (découverte fortuite de 1959).

Fragment d'une plaque de marbre brisé de tous les côtés. Fig. 10.

Ht. = 11 cm. Lg. = 18 cm. Ép. = 10 cm.

Ht. des lettres: 2,1-2,3 cm.

II^e s. av. J.-C.

[Ἀπο]λλόδω[ρος]

[τοῦ δαίνοϛ]

Le premier *lambda* et *oméga* partiellement visibles, mais certains.

11 (= ISM III 171). Inv. 1858. Lieu de trouvaille: au sud de la ville de Mangalia, dans la zone du chantier naval de "2 Mai" (découverte fortuite de 1983).

Stèle de calcaire rougeâtre à relief et à fronton et acrotères, brisée vers son côté gauche, sans que le champ de l'inscription et le relief en soient pour autant affectés. Le relief est disposé dans une niche (37 x 29,5 cm) approfondie de 4 cm et représente à gauche le défunt cuirassé, mais sans armes, regardant vers son cheval. Fig. 11.

Ht. = 80 cm. Lg. = 48,5 cm. Ép. = 20 cm.

Inscription disposée au-dessus du relief. Gravure superficielle. Ht. des lettres: 2,2-2,3 cm; *sigma* lunaire.

II^e-I^{er} s. av. J.-C.

Θεόπομπος

Ἀρτεμιδώρου

12 (= ISM III 172). Inv. 1640. Lieu de trouvaille inconnu (découverte fortuite de 1979).

Stèle de marbre à relief presque entièrement conservée; il ne manque que le coin inférieur gauche. Le relief est disposé dans une niche, approfondie de 3 cm, qui ne présente aucune marge en haut. En revanche, un trou carré creusé dans le bord supérieur de la stèle suggère que la stèle était pourvue d'un fronton scellé; il s'agissait donc d'une stèle à deux pièces. Le relief représente à gauche la défunte assise sur une chaise, les pieds sur un piédestal, regardant avec douleur vers sa fille. Celle-ci la regarde pensive, le menton appuyé contre sa main gauche. Le relief appartient au type fort répandu "sitzende Frau mit kleinem Kind" (de profil)¹⁵. Fig. 12.

Ht. = 76 cm. Lg. = 41 cm. Ép. = 9,5 cm.

Inscription disposée sous le relief, lettres élégantes. Ht. des lettres: 1,9-2 cm.

I^{er} s. av. J.-C.

¹⁵ E. Pfuhl, H. Möbius, *Die ostgriechischen Grabreliefs, I-IV*, Mayence, 1977-1979, n^{os} 932-957, avec plusieurs variantes.



Fig.11.

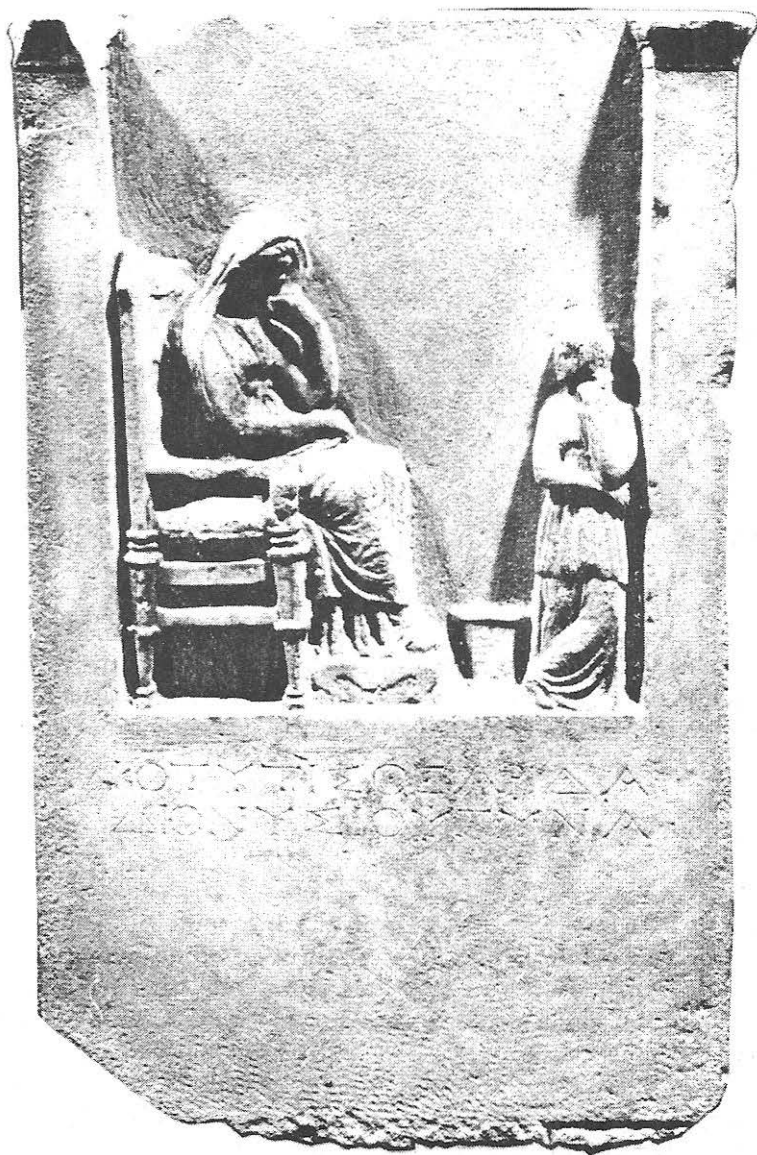


Fig.12.

Κοτυτίς Θεαρίδα
Διονυσίου γυνά.

Le nom de la défunte est le féminin du masculin Κοτυτίων qui est d'ailleurs attesté à Callatis¹⁶; à notre connaissance, le nom Κοτυτίς est nouveau.

13 (= ISM III 173). Inv. 273. Lieu de trouvaille inconnu.

Stèle de marbre brisée à gauche, en bas et à droite. La marge supérieure est légèrement endommagée. Fig. 13.

Ht. = 14,5 cm. Lg. = 27 cm. Ép. = 15 cm.

Gravure profonde. Ht. des lettres: 1,6 cm; *alpha* à barre brisée, *pi* à barre horizontale prolongée au-delà du point d'incidence avec les pieds.

I^{er} s. av. J.-C.

[Ἡ δεῖνα Ἰκεσίου θυγάτηρ]
[γυνὰ δὲ Ἀσκληπιᾶδος]
χαῖρε.

L. 1: du *kappa* on ne voit que la partie inférieure du pied et une partie du bras oblique inférieur, alors que de l'*epsilon* on ne voit que la moitié inférieure; *sigma* rétrograde.- L. 3: à l'exception de la première lettre, toutes les autres ne sont visibles qu'à leur partie supérieure.

À noter la forme *koiné* du nom Ἀσκληπι[ᾶδος] à la même ligne que dor. γυνά.

14 (= ISM III 188). Inv. 1683. Lieu de trouvaille inconnu.

Stèle de marbre à relief et à fronton et acrotères, brisée à droite. On n'en conserve que la partie gauche reconstituée à la suite du recollement de deux fragments. Le relief représente le défunt vu de face, vêtu d'un *chiton* et tenant dans sa main droite une grappe. Sous la grappe est figuré un coq. Le relief appartient au type "stehende Knaben mit Tieren"¹⁷, en usage notamment pour les représentations funéraires des enfants (en compagnie de la grappe et de leurs animaux préférés). Fig. 14.

Ht. = 47 cm. Lg. = 17,5 cm. Ép. = 6,5 cm.

Inscription gravée au-dessous du relief. La troisième ligne est disposée en retrait. Gravure profonde. Ht. des lettres = 2 cm à la l. 1 et 0,8 cm aux l. 2-3; *sigma* rectangulaire, *upsilon* à barrette dans le point d'incidence des bras. Ligature H + C à la l. 2.

16 A. Avram, M. Bărbulescu, Pontica 25, 1992, p. 185-186, n° 9; ISM III 169. Sur le nom Κοτυτίων, voir spécialement V. F. Stolba, Arheologičeskie vesti 2, 1993, p. 107-112; S. R. Tohtas'ev, Hyperboreus 3, 1997, 2, p. 380-382.

17 E. Pfuhl, H. Möbius, op. cit., n°s 726-747. Nous remercions vivement Madame Maria Alexandrescu Vianu de nous en avoir suggéré les références.



Fig. 13.



Fig. 14.

III^e s. ap. J.-C. (époque des Sévères).

Γαῦρος Μά[-----]
 ζήσας ἔτη γ'· χαῖ[ρε· χαῖρε παρο]-
 [δεῖ]τ[α].

L. 2: χαῖρε καὶ σὺ également possible.

Le nom Γαῦρος est attesté pour la première fois dans le Pont Gauche, mais on le retrouve dans la mégarienne Byzance¹⁸. Il s'agit d'un bon nom grec tiré de l'adjectif γαῦρος ("joyeux", mais, à la fois, dans les inscriptions éphébiques, à valeur d'épithète, "fier, altier, hautain, magnifique", parfois en combinaison avec χρηστός, "excellent")¹⁹.

Vu l'âge de trois ans de l'enfant décédé, nous tenons Γαῦρος non pas pour nom originaire, mais plutôt pour un nom *post mortem*, équivalant à χρηστός.

15 (= ISM III 186). Inv. 279. Lieu de trouvaille inconnu (découverte fortuite de 1959).

Stèle de marbre brisée à gauche et en bas. On n'en conserve que la partie droite et une moulure partiellement endommagée de son côté supérieur.

Ht. = 49 cm. Lg. = 36 cm. Ép. = 8,5 cm.

Inscription disposée sur trois lignes dont les deux dernières commencent vers la moitié de la première, sans qu'elles soient au moins alignées entre elles. Gravure profonde avec des lettres irrégulières: Ht. des lettres: 1,7-2,5 cm aux l. 1-2; 1,4 cm à la l. 3; formes lunaires pour *epsilon* et *sigma*, *oméga* à caractère cursif. Fig. 15.

III^e s. ap. J.-C. (époque des Sévères).

[---]Ἰσαγόρου ἑτῶν ε', Ἡρα-
 κλέων Ἰσαγό-
 ρου ἑτῶν πέντε.

L. 1: l'*epsilon* à valeur numérique est départagé des deux côtés par des points.

Il s'agit sans doute de deux jumeaux, dont la mort concomitante (?) au même âge de cinq ans (différemment exprimé, en chiffres et en lettres) aurait été causée par un accident ou une épidémie.

Le nom Ἰσαγόρας est encore attesté à Callatis au I^{er} s. ap. J.-C.²⁰, alors que Ἡρακλέων est très fréquent dans la même ville²¹.

¹⁸ N. Firatli, L. Robert, *Les stèles funéraires de Byzance gréco-romaine, avec l'édition et l'index commenté des épitaphes*, Paris, 1964, p. 146, avec commentaire.

¹⁹ L. Robert, *Hellenica* 1, 1940, p. 127-131; 2, 1946, p. 139-141; idem, *Noms indigènes dans l'Asie mineure gréco-romaine*, Paris, 1963, p. 46.

²⁰ Voir n. 4.

²¹ ISM III 38, 68, 167, 236 (cf. 105).

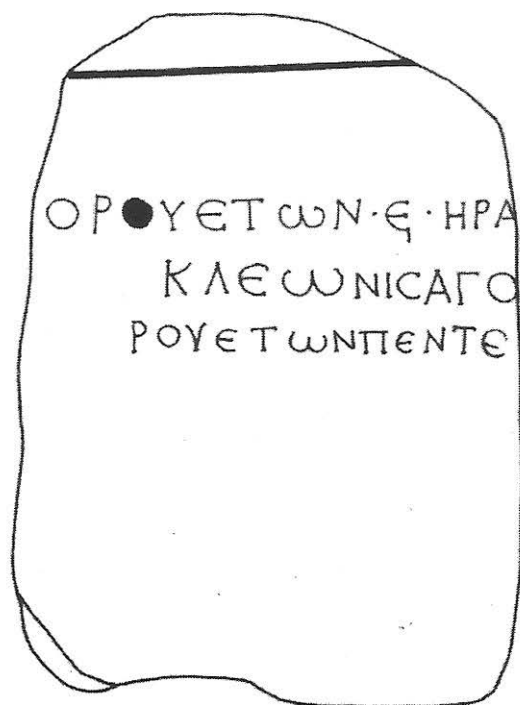
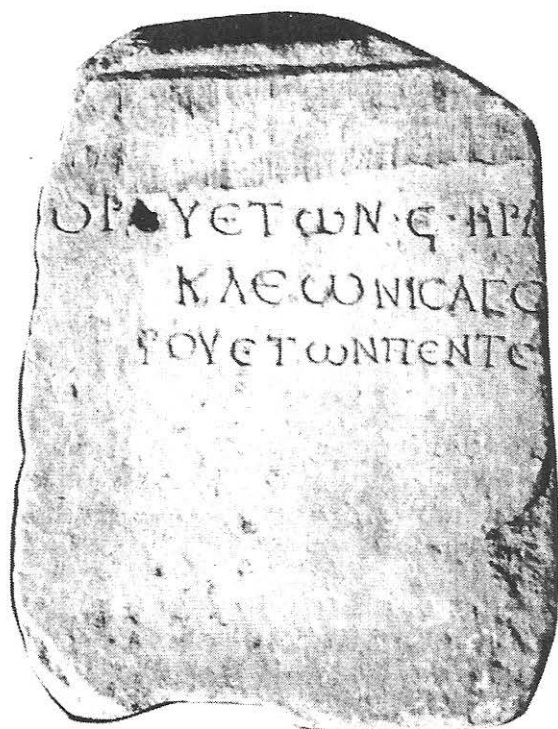


Fig.15..

16 (= ISM III 147). Inv. 282. Lieu de trouvaille: du côté nord de l'enceinte romaine (1973, à l'occasion des travaux de restauration).

Stèle calcaire brisée de tous les côtés. Fig. 16.

Ht. = 19 cm. Lg. = 34 cm. Ép. = 22 cm.

Gravure profonde. Ht. des lettres: 2,8-3 cm; *sigma* rectangulaire.

III^e s. ap. J.-C.

[-----]της κοσμη[-----]
 [-----] ἐν πολέμοις --]
 [-----] ἔκυσεν [-----]

L. 1: à droite après le H, une haste verticale d'une lettre non identifiée.- L. 2: à gauche, avant le E, on distingue un fragment d'une barre supérieure horizontale.- L. 3: à gauche, avant E, un pied d'un N (?).- L. 4: on distingue deux sommets de lettres triangulaires.

À la l. 1 il convient d'imaginer une forme du verbe κοσμέω; l'exemple géographiquement le plus proche est ISM II 188, l. 5-8 (Tomi):

ἦ μ' ἄλλων μερόπων πλέον εἶσιδε κοσμηθέντα
 χρυσείοις στεφάνοις πορφυραίοις τε πέπλοις.

Inscriptions sur des édifices

17 (= ISM III 101). Inv. 477 et 478 a et b. Lieux de trouvaille inconnus.

Six fragments d'une architrave de calcaire gris.

Ht. = 56 cm. Ép. = 38 cm. Lg. des six fragments: 76 cm (a); 39 cm (b); 44 cm (c); 38 cm (d); 44 cm (e); 57 cm (f). Les fragments b et c ont été recollés et exposés dans le musée.

Il faudrait ajouter à gauche le fr. a. Fig. 17a, b+c, e, f.

Écriture monumentale: *alpha* à barre brisée; *eta* à barre horizontale sans incidence avec les hastes verticales. Ht. des lettres: 6,5-7 cm.

Première moitié du II^e s. ap. J.-C.

a: ΟΥΦ;

b: ΟΣΗΡ;

c: ΑΚΛΕ;

d: ΛΑΟ;

e: ΗΜΗ (à gauche on voit encore le pied droit d'une lettre triangulaire);

f: ΟΙΣΠ.

Les fragments a-c, disposés dans cet ordre de gauche à droite, donneraient --- Πλούτος Ἡρακλῆ ---. À son tour, le fr. f inviterait à essayer la restitution --- θελοῖς πᾶσιν ---. D'où sans doute une dédicace de la forme suivante:

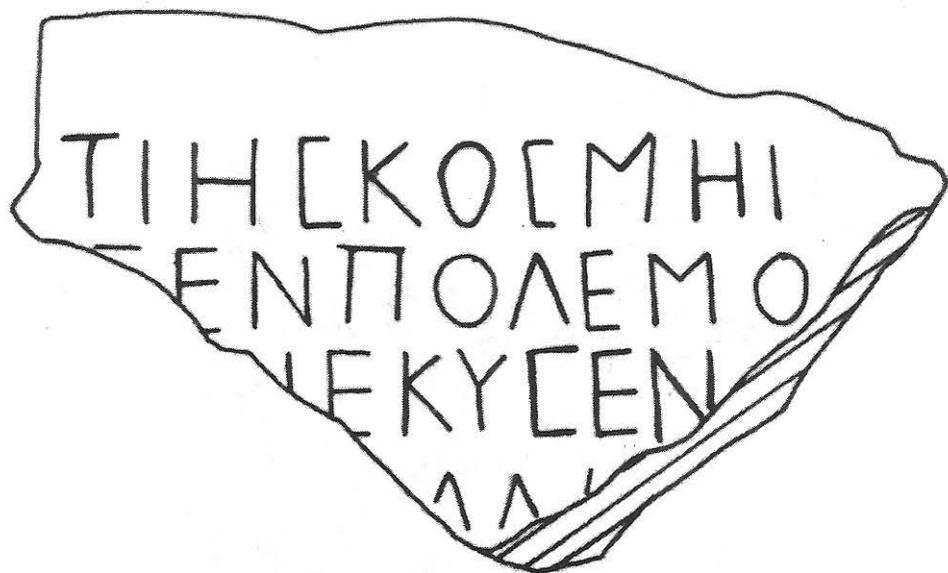


Fig.16..

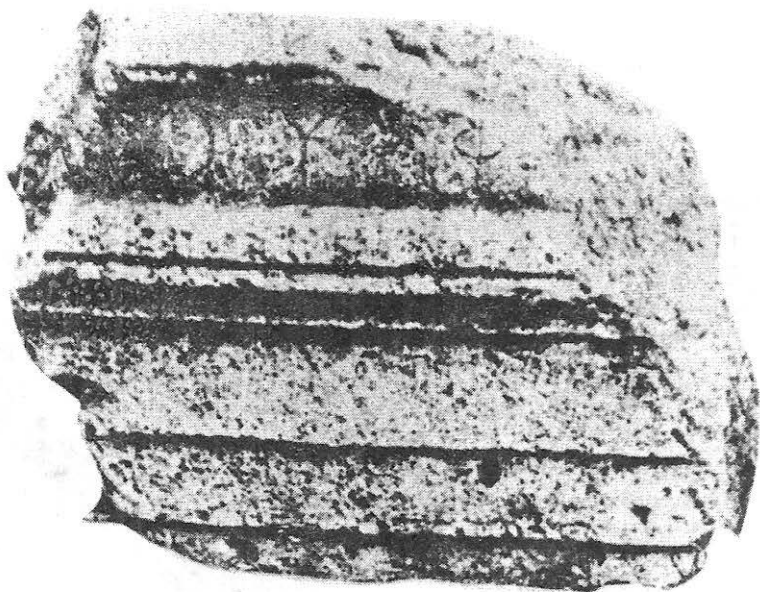


Fig. 17 a.



Fig. 17 b+c.



Fig. 17 e.



Fig. 17 f.

[*Praenomen, nomen* 'Ρ]οῦφος Ἡρακλεῖ *epiclesis* καὶ θεοῖς π[ᾶσιν κτλ.]

Cela étant, les fr. *d* et *e* pourraient être intégrés n'importe où dans les lacunes.

18 (= ISM III 102). Inv. 550. Lieu de trouvaille inconnu.

Fragment d'une architrave de marbre brisé à gauche et à droite. Fig. 18.

Ht. = 16 cm. Lg. = 31 cm. Ép. = 20,5 cm.

Lettres ornées d'*apices*; *upsilon* à barrette dans le point d'incidence des bras. Ht. des lettres: 4 cm, à l'exception de l'*omicron* (1,8 cm).

Deuxième moitié du II^e s. ap. J.-C.

----- AI -----
----- I Τίτου [Αἰλίου? -----]

L. 1: avant *alpha* on voit encore la partie inférieure d'une haste verticale.

L'inscription n'étant disposée que sur deux lignes, l'architrave aurait dû être d'une très grande largeur. Il est possible que le personnage dont le *praenomen* *Titus* figure au génitif soit ou bien le gouverneur T. Pomponius Proculus Vitrasius Pollion²², ou bien un des notables callatiens qui portaient ce prénom à côté du *nomen gentile* impérial (*Flavius* ou *Aelius*).

Inscriptions fragmentaires à contenu incertain

19 (= ISM III 202). Inv. 2454. Lieu de trouvaille: secteur de la tour nord-ouest de la cité romaine, dans les décombres antiques (1992).

Fragment d'une stèle de marbre brisé à gauche, en bas et à droite. Fig. 19.

Ht. = 5,3 cm. Lg. = 13 cm. Ép. = 16 cm.

Le champ de l'inscription est délimité par une moulure en relief à profil arrondi dont on conserve le coin supérieur droit. Lettres à *apices*; *mu* à pieds obliques et à bras intérieurs croisés. Ht. des lettres: 1,8 cm (*omicron* 1,5 cm).

I^{er} s. ap. J.-C.

[?Μονίμου
-----]

Restitution *e. g.* Il s'agit, semble-t-il, d'un intitulé au nom du titulaire du décret (?) au génitif, selon un usage en vogue à Callatis au I^{er} s. ap. J.-C.

²² Voir sur ce gouverneur les inscriptions callatiennes ISM III 60 et 115. Pour sa mission mésique, datée de 156/7-159, voir dernièrement E. Doruțiu Boilă, SCIVA 40, 1989, 4, p. 333-334.

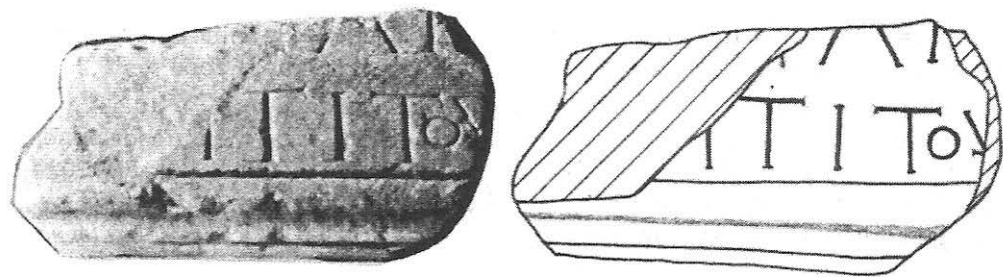


Fig. 18.

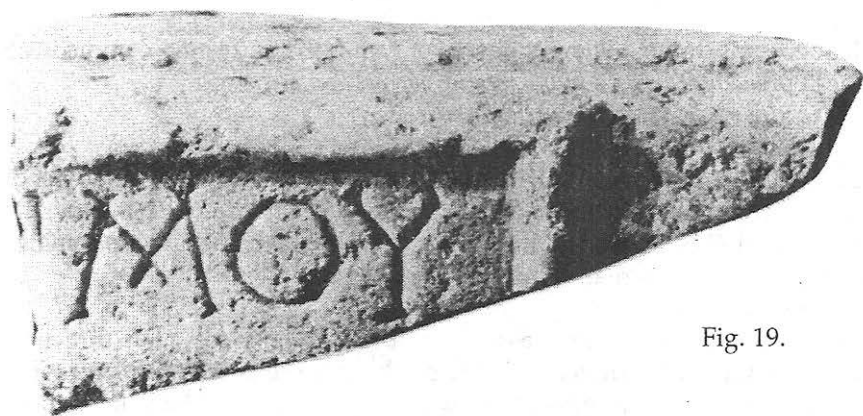


Fig. 19.



Fig. 20.

20 (= ISM III 205). Inv. 2453. Lieu de trouvaille: dans la ville antique, secteur nord, à l'occasion des fouilles de sauvetage pratiquées en 1993 dans la zone de la Banque Agricole (hôtel "Zefir"): coupe 8, -1,60 m, sous un pavage daté du VI^e s. ap. J.-C. Coin supérieur droit d'une plaque de marbre bordée d'une moulure descendant obliquement sur un registre à relief duquel on ne conserve qu'une feuille. Fig. 20. Ht. = 11 cm. Lg. = 12 cm. Ép. = 4,5 cm (au niveau de la bordure). Inscription disposée sur la bordure au-dessus du relief. Ht. des lettres: 2 cm (*omicron* 1,5 cm).

II^e s. ap. J.-C.

[-----]ιδου

Il s'agit sans doute d'un nom de personne au génitif disposé comme intitulé (voir le numéro précédent).

21 (= ISM III 206). Inv. 2455. Lieu de trouvaille: dans le secteur sud-est de la ville antique, à l'occasion des fouilles de sauvetage exécutées en 1991 dans la zone du restaurant "Callatis", à -1,10 m, dans un remplissage de basse époque romaine. Fragment d'une stèle de marbre brisé de tous les côtés. Fig. 21.

Ht. = 32 cm. Lg. = 19 cm. Ép. = 7 cm.

Écriture négligente à des lettres assez profondément gravées, mais difficilement lisibles, pour autant que la surface de la pierre n'ait pas été polie avant la gravure; *alpha* à barre brisée, *pi* à barre horizontale prolongée au-delà du point d'incidence avec les pieds. Ht. des lettres: 1-1,7 cm.

II^e s. ap. J.-C.

 [-----τιοῖς δεσπίοταις?-----]
 [---συν]τελέων ἐργάτην[-----]
 [---]ΗΝΓΕΓΑΩ τὰ ἐλευ[θερα---]
 4 [---]ΠΠΟΠΟΙΣΙΝΙΚΙ[-----]
 [---]ΓΑΝΚΕΙΔ[-----]
 [---]ἐστιν ΔΕΦΙ[-----]
 [---]ΟΝΑ.ΙΟΥΣ[-----]
 8 [---]ΙΛΑΙΟ.Υ[-----]
 [---]πιστῶς[-----]
 [---]ΕΡΧΟΜ[-----]
 [---]ΕΛΕΠ[-----]
 12 [---]ΕΣΥΙ[-----]

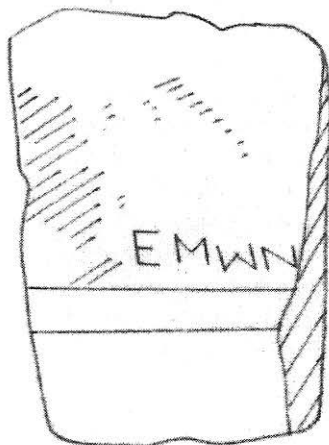
L. 2: après la cassure à gauche, avant *epsilon*, on voit encore une haste verticale.- L. 10: la dernière lettre est sans doute un *mu*.- L. 12: après le groupe des lettres transcrites on voit encore un fragment de lettre triangulaire.



Fig. 21.



Fig. 22.



22 (= ISM III 216). Inv. 276. Lieu de trouvaille non précisé (à l'occasion des fouilles de sauvetage de 1959).

Éclat de la partie inférieure d'une stèle de marbre à moulure en relief. Fig. 22.

Ht. = 18 cm. Lg. = 13,5 cm. Ép. = 10 cm.

Écriture négligente; *ôméga* en forme de W à extrémités verticales. Ht. des lettres: 1,5-1,7 cm.

II^e-III^e s. ap. J.-C.

[-----]εμων[ος· χαίρει].

Il s'agit sans doute d'une inscription funéraire, d'où le supplément *e. g.*

23 (= ISM III 218). Inv. 2452. Lieu de trouvaille: dans le secteur nord de la ville romaine, rue Vasile Pârvan, à l'occasion des fouilles de sauvetage de 1972.

Plaque calcaire brisée en haut et à gauche. Il s'agit sans doute du fragment inférieur droit d'une stèle qui, une fois détaché, aurait été réutilisé comme support pour un exercice d'écriture. Fig. 23.

Ht. = 8 cm. Lg. = 13 cm. Ép. = 6 cm.

Ht. des lettres: 0,9-1 cm (*omicron* 8 cm). Traces de réglage à la l. 1.

Époque des Sévères.

ΑΒΓΔΕΖΗΘ
ΙΚΛΜΝΞΟΠΡ
ΣΤΥΧΦΨΩ
ΖΕΥΣ ΟΤC

Il s'agit, semble-t-il, d'un exercice d'écriture dû à un apprenti dans un atelier de lapicide. Celui-ci aura gravé aux l. 1-3 l'alphabet grec en s'aidant de réglages.

À la l. 4 on distingue le mot Ζεύς, ensuite un groupe de lettres sans signification: O et T ont la même forme que dans la transcription de l'alphabet, alors que le *sigma* est lunaire à l'intérieur de l'alphabet, à bras dans le mot Ζεύς et rectangulaire à la fin du texte. Il est sûr que le lapicide a exercé les trois formes possibles du *sigma* à l'époque. Ainsi, ce curieux document — qui est d'un réel intérêt pour l'étude paléographique des inscriptions callatiennes vers l'époque des Sévères — confirme l'usage synchrone des trois types de *sigma*, illustré par les inscriptions de cette époque.

Par rapport aux autres formes de lettres largement en usage à la même époque, ce sont surtout la forme "classique" du Ξ (rendu plutôt par un trait vertical réunissant les barres horizontales) et l'absence de l'*epsilon* lunaire de ce "répertoire" de caractères qui attirent l'attention.

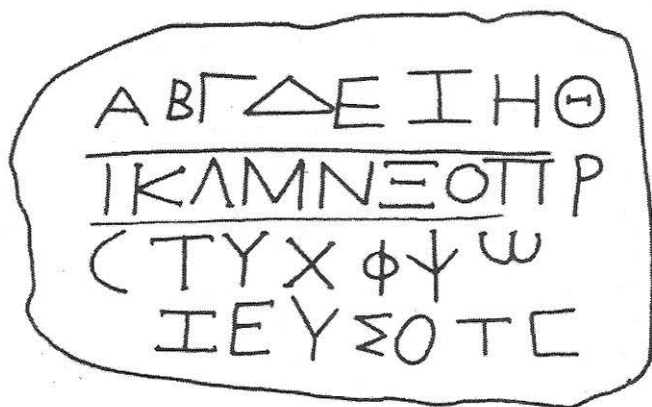
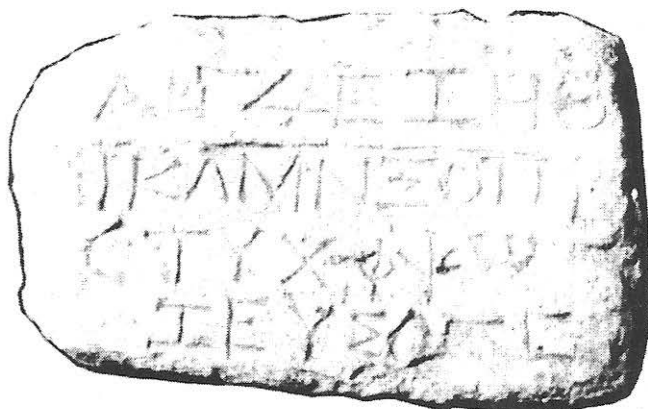


Fig. 23.